

Les signes de régression ?

and même mesurer que couvrir ses... qui est le propre des musulmans ou orthodoxes, signifie que les cheveux... sont érotiques et que, si on les... est coupable du désir des hommes... ces derniers sont épargnés de toute... ation. Si vous vous faites violer, c'est... e, vous êtes impudique. C'est insup... On s'habitue à tout, mais toutes les... de la République ne sont plus en état... la vie qu'elles veulent et doivent se... à certains impératifs absolument... à l'égalité des sexes. Je suis aussi très... à cette élection des politiques, outre... prononcés pour des restrictions... ment.

C'est à François Fillon ?

... un matin, sur Europe 1, un évêque... pu dire qu'il ne faut pas oublier que... ment, c'est tuer un enfant. Cela, je ne... us entendu depuis la loi de Simone... a maintenant des revendications au... la religion qui n'ont rien à faire dans... que.

C'est expliqué-vous ce retour du

... ?
... de crédibilité de la parole politique... voir que la politique ne change pas le... beaucoup de gens renforce le phéno... gieux. Sens commun a quand même... ment clé de la campagne de Fillon. Et... e sainte alliance des religions sur les... e l'égalité», comme lors de la mani... contre le mariage homosexuel. Tout... me toujours par la maîtrise du corps... mes, dont les religions monothéistes... un enjeu prioritaire.

C'est optimiste pour l'avenir des

... ?
... ne pessimiste active. Je pense que, quoi... ve, il faut se battre pour ses idées, même... ont devenues minoritaires. Je suis ainsi... sée qu'au sein d'une commission de... la condition de la femme on ait voté... de l'Arabie saoudite ! Alors, là, c'est le... ! On dit qu'il y a cinq pays européens... voté « oui », ce qui signifie que, pour le... et l'argent que ce pays dispense, on est... de trahir ses valeurs essentielles. C'est... al épouvantable. Regardez l'islamisa... Afrique. C'est une source de violence... contre les femmes et les homosexuels... préfère détourner la tête. Je ne peux ce... t pas m'empêcher de penser qu'il y a... un phénomène de balancier entre les... ions et qu'on reconnaîtra, à moyen... es avantages de l'universalisme. Le sé... ne communautaire et religieux ne me... pas vivable à long terme ■



Mais qui en veu

Polémique. Harcèlement, sexisme, communautarisme... Depuis les agressions de Cologne, pourquoi ces questions sont devenues brûlantes.

PAR THOMAS MAHLER ET AZIZ ZEMOURI (AVEC CLAIRE LEFEBVRE ET CLÉMENT PÉTREAU)

Il y a les sifflets peu galants, les demandes intempestives de « 06 » et les regards « salaces ». Le « Salut, t'es charmante... Vas-y salope, réponds » sur courant alternatif. Les commentaires sur la tenue, trop ou pas assez courte. Il y a les scènes de masturbation, plus glauques, dans le métro. Et les carrément glaçantes courses-poursuites. Même

Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat chargée de l'Egalité des femmes et des hommes, a, dans son dernier livre (« Où sont les violeurs ? », éditions de l'Aube), raconté comment un homme, en tenue de chantier, l'a pistée dans le quartier du ministère des Droits des femmes (!) après lui avoir assuré : « Toi, je vais te baiser. » Il y a celles qui confessent pratiquer « les stratégies d'évitement », n'empruntant plus la ligne 13, sla-lomant entre les bandes, et celles

qui refusent coù... laisser dicter le... par les homme... mettent plus de j... dans certains qu... comme Charlo... tiennent à s'hab... le veulent, bien... parfaitement q... « collant avec tach... être une journé... on est un homr... femmes sur le ha... c'est réaliser que... longue vers l'ég... tous s'habille en sort... Guirao, 30 ans, 4... tobre l'applicat... permettant de



veut aux femmes?

qui refusent coûte que coûte de se laisser dicter leur comportement par les hommes. Celles qui ne mettent plus de jupe en se rendant dans certains quartiers et d'autres, comme Charlotte*, 23 ans, qui tiennent à s'habiller comme elles le veulent, bien qu'elles sachent parfaitement qu'en mettant tel «collant avec taches léopard», ça va être une journée difficile. Quand on est un homme, interroger les femmes sur le harcèlement de rue, c'est réaliser que la route est encore longue vers l'égalité. «On se pose toutes la question de savoir comment on s'habille en sortant», assure Alma Guirao, 30 ans, qui a lancé en octobre l'application HandsAway, permettant de géolocaliser les

agressions. «La semaine dernière, j'étais en robe, et dans le couloir de la Madeleine un mec m'a mis une main au cul. J'en ai vraiment ras le bol.» Eva, 24 ans, témoigne du temps estival: «Trois jours en robe/jupe, trois anecdotes sur le harcèlement sexuel...»

Publiée le 19 mai, la pétition de deux associations du quartier de la Chapelle alertant que les femmes sont une «espèce en voie de disparition au cœur de Paris» a ravivé la question de la place des femmes dans l'espace public, mais elle a aussi, après les agressions de Cologne ou l'affaire du café «non mixte» de Sevran, une nouvelle fois divisé la gauche comme les féministes. Faut-il privilégier l'écoute des femmes? Ou alors, car il s'agit

Pression. Paris, boulevard de Ménilmontant, frontière entre le 20^e et le 11^e arrondissement, le 28 mai.

d'un quartier avec des migrants, faut-il questionner l'instrumentalisation politique en période de législatives, y voir du racisme et ne surtout pas dédouaner l'«homme blanc», comme l'affirme le collectif Les Effronté-e-s? Laurence, 49 ans, intermittente du spectacle et mère d'une fille qu'elle élève seule, fait partie des initiatrices de la pétition. Elle a toujours vécu dans les quartiers populaires du nord de Paris, entre la Fourche, Barbès, le 20^e ou la Chapelle. «Je ne pouvais pas, plus, me taire. Ça s'est fait presque malgré moi. Je n'ai rien imaginé ou prémédité.» Laurence a été accusée d'avoir menti, d'avoir fait le jeu de Valérie Pécresse, d'être une femme d'une «classe favorisée». ■■■

■■■ Organisée le 25 mai, la contre-manifestation qui a réuni une petite centaine de personnes pour refuser les stigmatisations racistes, défendre l'image du quartier et « ouvrir le débat » a donné lieu à quelques scènes cocasses. Alexandra, qui trouvait pourtant que les pétitionnaires avaient un peu forcé le trait, s'est vu traitée de « colonialiste » par des meneurs bien décidés à dénoncer « une ratonnade d'Etat ». Peu leur importe qu'Alexandra parte tous les deux mois à Ouagadougou rejoindre son mari burkinabé et leur fils métis... Henri, 26 ans, est né et a grandi dans le quartier. Son look décontracté et son teint basané faisaient de lui un allié aux yeux des manifestants. « J'ai quitté la Chapelle l'an dernier pour m'installer au sud de Paris. Je constate la différence. Quand vous voyez tous ces hommes, parfois alcoolisés ou drogués, massés sur les trottoirs ou aux terrasses des cafés, cela a un effet dissuasif. »

« Elargir les trottoirs ». En 2012, Anais Bourdet crée le Tumblr *Paye ta Shnek*, permettant aux femmes de témoigner du harcèlement de rue. La parole se libère. Depuis, des milliers de témoignages ont illustré l'ampleur et la diversité du phénomène. Pour cette graphiste, se concentrer sur la Chapelle, c'est oublier la banalité du sexisme. « Ça aggrave la stigmatisation des personnes musulmanes et des migrants, mais les autres harceleurs, eux, ne se remettent jamais en question, alors qu'on reçoit des témoignages dans tous les quartiers. » Candidate EE-LV dans le 18^e arrondissement et cofondatrice de l'association *Osez le féminisme!*, Caroline De Haas estime elle aussi qu'on se trompe de cible. « 3 % des agressions ont lieu dans la rue, contre 80 % dans l'espace privé. Ce qui veut dire que c'est souvent une personne de l'entourage. Et une femme sur cinq est victime de harcèlement au travail, mais ça, personne n'en parle. » Sa proposition d'« élargir les trottoirs » a suscité un tollé. La féministe explique que sa position a été tronquée dans le reportage de France 3. « J'ai aussi évoqué la formation et la sanction. Nous avons une loi

Loubna Méliane
« Quand Kamel Daoud parle de "misère sexuelle" pour expliquer cette obsession de cacher le corps de la femme, il a raison. »



Elue. Conseillère régionale PS d'Ile-de-France, Loubna Méliane est l'une des cofondatrices de *Ni putes ni soumises*.

très protectrice, mais le problème, c'est qu'elle n'est pas appliquée. Une copine a porté plainte après qu'un homme l'a plaquée contre un mur. Le policier lui a demandé comment elle était habillée. » Mais Caroline De Haas maintient bien qu'un « aménagement de l'espace public » permettrait de faire baisser le harcèlement. « A Bogota, ils ont construit des trottoirs et ça a diminué la criminalité. »

Pour d'autres, parler de voirie, c'est contourner le problème. « Les propos de Caroline De Haas me rappellent ceux de la maire de Cologne qui, après les agressions, conseillait de "conserver un bras de distance" avec tout harceleur potentiel, ironise la féministe franco-américaine Francine Sporenda. Ce n'est pas une question de largeur de trottoir. On peut être harcelée sur les Champs-Élysées. Et le lieu-symbole de la violence contre les femmes dans le monde, c'est la place Tahir. » Francine Sporenda milite pour sortir de l'idéologie, entre une extrême droite qui n'est féministe que contre les immigrés et une partie de la gauche semblant parfois privilégier l'antiracisme par rapport



En campagne. Soutenue par EE-LV, la féministe Caroline De Haas est candidate aux législatives dans la 18^e circonscription de Paris, proche du quartier de la Chapelle.

Caroline De Haas
« 3 % des agressions ont lieu dans la rue. Une femme sur cinq est victime de harcèlement au travail, mais ça, personne n'en parle. »

au féminisme. « Quand des femmes se baladent en jupe et qu'on leur dit "rhabille-toi, salope", c'est une insulte particulière invitant à plus de pudeur. On ne peut pas être une féministe cohérente et nier qu'il y a un lien entre cette vision ultrarétrograde et le fondamentalisme religieux. »

Loubna Méliane, 39 ans, élue PS à la région Ile-de-France, se souvient des débuts de Ni putes ni soumises, dont elle a été l'une des fondatrices: « Nous avons fait un constat simple; les féministes avaient laissé sur le bord de la route les femmes des classes populaires. Nous ne les intéressions pas. Même chose avec les pouvoirs publics, qui se sont longtemps concentrés sur ceux qui posaient problème de manière visible et évidente, les hommes. Tout était pensé pour eux: salles de sport, clubs de foot, vacances non mixtes... Involontairement, ces politiques ont conforté l'idée que l'espace public était un lieu d'hommes, que les femmes n'y avaient pas leur place. Mais ce qui se passe dans l'espace public est le reflet de ce qui se passe dans la sphère intime. Quand Kamel Daoud parle de "misère sexuelle" pour expliquer cette obsession de cacher le corps de la femme et reléguer cette dernière à la sphère privée, il a entièrement raison. »

Beaucoup de femmes interrogées veulent « éviter les clichés », « ne pas paraître racistes », mais expliquent souvent que dans certains quartiers périphériques « les femmes ont moins leur place dans l'espace public ». « Qu'on ne me dise pas que le harcèlement, c'est partout, ce n'est pas vrai. C'est un discours de Blancs bobos gauchos! » s'emporte Agnès*, régisseuse de 28 ans, qui a pourtant voté Mélenchon. Designeuse de 33 ans résidant à la Goutte d'Or, Florence* a, elle, trouvé la polémique sur la Chapelle « injuste. J'ai une amie de Saint-Germain-des-Prés qui stresse de venir ici, car elle n'a pas l'habitude de voir ces attroupements d'hommes. Moi, j'ai grandi à Belleville, je me suis construite une attitude "though" [dure, NDLR] avec les mecs. » Florence évoque les installations sportives, monopolisées par les hommes. « Je n'ose pas y aller, c'est une barrière psychologique. Si on mettait ces terrains à côté d'espaces de jeux pour enfants, il y aurait plus de mixité. »

Après des années de conquêtes spectaculaires avec le divorce, la contraception et la libération sexuelle, faut-il craindre une régression pour les femmes? Divisées sur le voile, la laïcité ou la prostitution, les féministes s'accordent pour dire que le climat international n'incite pas à l'optimisme. Un machiste caricatural à la Maison-Blanche, un chantre de la virilité au Kremlin, un projet de loi polonais anti-avor-

Arrière-cuisine.

Conseillère régionale LR d'Ile-de-France et chef de cuisine, Babette de Rozières est candidate aux législatives dans la 17^e circonscription, à cheval sur les 18^e et 19^e arrondissements.



Babette de Rozières: « Tous ces hommes sont là, à ne rien faire »

« Je suis a-ty-pique! Les clivages politiques, je n'en ai rien à faire. Ce qui compte pour moi, ce sont les hommes », martèle la restauratrice, conseillère régionale d'Ile-de-France estampillée LR, élue sur la liste de Valérie Pécresse après avoir soutenu Anne Hidalgo dans la course à la mairie de Paris. Candidate dans la 17^e circonscription de Paris, Babette de Rozières se contrefiche des codes. Consciente de ses maigres chances dans ce territoire marqué à gauche, elle s'échine à battre le pavé de ce quartier nord de la Goutte d'Or où elle s'installa à 18 ans, « dans une petite chambre sans commodités ». De ce « petit village exceptionnel », elle connaît les zones où les femmes « ne peuvent pas aller et venir tranquillement ». « Tous ces hommes sont là, toute la journée, à ne rien faire. Je suis allée le constater, je sais que c'est réel », affirme-t-elle. Le jour de la publication de l'article du Parisien sur la Chapelle-Pajol, elle s'est fendue d'un communiqué pour dénoncer ces situations et a appelé à une « marche des femmes contre l'obscurantisme ». « Le but était de parler à la presse pour expliquer ce que vivaient ces femmes au quotidien. Et qui je vois débarquer? Valérie Pécresse, alors que je ne l'ai ni connue ni informée. On a eu l'impression que c'était de la récup, elle a fait foirer mon affaire », regrette-t-elle aujourd'hui ■ ERWAN BRUCKERT

tement et des islamistes pour qui la femme n'est valorisée qu'en vierge ou épouse... La critique de la sainte alliance des religions, c'est d'ailleurs sans doute le seul terrain d'entente entre une universaliste comme Elisabeth Badinter et une néoféministe comme Caroline De Haas. « Il y a une montée des obscurantismes. La plateforme de Pékin [adoptée en 1995, NDLR] aurait dû être renégociée, mais l'Onu a décidé de ne pas rouvrir les négociations face à l'alliance objective du Vatican, de l'Iran et de Moscou », estime cette dernière.

Ados et porno. D'autres alertent sur un choc générationnel dont on ne mesurerait pas l'importance. Professeur de gynécologie-obstétrique aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg, Israël Nisand se rend deux heures par semaine dans des classes de troisième pour y parler sexualité, plaisir et égalité femmes-hommes. « M'sieur, si une meuf veut pas, est-ce qu'on peut demander à un copain de la tenir? » questionna un jour un élève. Pourtant loin d'être un puritain, le gynécologue prévient que les « marchands de pornographie » sont en train de changer les jeunes. « 95 % d'entre eux ont déjà vu des vidéos à l'âge de 11 ans. Elles donnent une image avilissante des femmes à des jeunes qui n'ont pas l'appareil critique nécessaire. Si elle dit "non", en gros ça veut dire "oui". En cinq ans, les ados ont changé de manière radicale. » Quand il va dans les quartiers difficiles du Neuhof ou de Hautepierre, Israël Nisand assure tomber systématiquement sur des caïds. « Pour les femmes des quartiers aisés, la situation est formidable, mais il ne faut pas se cacher, il y a des territoires perdus de la République où il y a une régression pour les femmes. Les filles parlent peu. Soit vous restez dans le quartier et acceptez un statut de seconde zone, soit vous partez. Les plus fortes intellectuellement s'en vont. »

Le sociologue Jean-Claude Kaufmann, qui vient de consacrer un livre remarquable à l'affaire du burkini (« Burkini, autopsie d'un fait divers », Les Liens qui libèrent), craint, du fait des replis identitaires, une « marche en arrière » dans ■■■

les députés,
que vous êtes
ver



... 1,34 x 0,51 x 0,83
... réglable pour réglage pigmenté
... Fabrication en Suède

CHAIR : 3 000 M² D'ENVIES !

7/7 - M² Boucicaut - P. gratuit
Convention, 01 45 77 80 40
la Convention, 01 40 59 02 10
la Convention, 01 45 71 59 49
Saint-Charles, 01 45 79 95 15
Saint-Charles, 01 45 75 02 81
Saint-Charles, 01 45 75 02 81

VENTE
PRIVÉE
ANNUELLE
DU 1^{er} AU 15 JUIN
offres exceptionnelles
sur toute la collection

Paris 15^e sur 500 m² :
la Convention - 01 40 59 02 10
7/7 - M² Boucicaut, P. gratuit

Paris 12^e sur 300 m² :
de Vincennes - 01 43 41 80 93
Paris de Vincennes ou Picpus
... mobilier, dressings CeLio,
... nos adresses sur www.topper.fr

01.44.10.13.64

■ ■ ■ L'égalité femmes-hommes. « L'aspect le plus visible est l'islam rigoriste, mais l'intégrisme catholique qui s'oppose à l'avortement pousse lui aussi à un retour en arrière. » En 1995, Jean-Claude Kaufmann s'était penché sur la mode du topless à la plage. Les seins nus sont apparus sur les plages françaises au milieu des années 1960 et se sont généralisés dans les années 1990 dans les milieux populaires. Pour le sociologue, loin de sexualiser les rapports, cette vogue a marqué une assurance grandissante des baigneuses comme un apprentissage des hommes à « laisser glisser leur regard



Ras-le-bol. Laurence, qui élève seule sa fille dans le quartier de la Chapelle, fait partie des initiatrices de la pétition.

sur le corps des femmes sans le voir ». Mais, depuis, l'époque pousse selon lui au « rhabillage » des femmes et au retour des interdits. Or plus on recouvre le corps féminin, plus celui-ci redevient une obsession culturelle.

Comme un signe des temps, la série marquante de ce début d'année se nomme « The Handmaid's Tale » (diffusée sur Hulu). Adaptée de « La servante écarlate », de la romancière canadienne Margaret Atwood, cette dystopie imagine des États-Unis devenus une théocratie où les femmes sont privées de comptes en banque et du droit de lire, et où les plus fertiles font l'objet de viols institutionnalisés. Dans ce « 1984 » puritain, elles ne se promènent dans la rue qu'habillées en nonnes dociles ou en ferventes gardiennes de la révolution. Selon Margaret Atwood, dont le livre culte est de nouveau en tête des ventes sur Amazon, nulle science-fiction, mais de la « fiction spéculative » qui pourrait réellement arriver. Les Américains y ont vu une résonance avec l'Amérique de Trump, qui a poussé plus d'un million de femmes dans la rue. Mais on peut sans peine imaginer d'autres conservatismes prônant le recouvrement du sexe dit faible. En visionnant ce chef-d'œuvre glaçant, impossible de ne pas songer à l'avertissement de Simone de Beauvoir : « N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne seront jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes toute votre vie durant. » ■

* Les prénoms ont été modifiés.

E

Choc.

PAR SONIA MABRE

Elles sont iraniennes, que soient leurs origines. Elles ont un point commun : elles sont victimes de la lutte de longue haleine des féministes. Ces débats sont rect, ces femmes pour certaines féministes sur les « accommodements raisonnables » montrent combien un électrochoc pour laquelle nous nous

Des femmes victimes de la rue ? Pas de problème. Et gare à celui qui ne s'immédiatement accablé il n'y a rien à voir. Les ailleurs on ouvre grandes atteintes aux libertés

C'est le cas, notamment bien pour y être néedie : la Tunisie. En 2017 à l'adoption d'une loi marbre l'article 20, « les citoyennes sont égales devant la loi sans distinction même Constitution garantit la protection de ses acquis. Il va entre la femme et l'égalités. L'Etat œuvre conseils d'élus. Il punir les violences d'ambiguïtés, notamment. Toutefois, les femmes leur statut dans le fait, et fera encore

Trois ans après l'acquis. Loin de là. C'en veille permanente

PHOTO: G. CHIFFOLETTI / CONTRASTO / PHOTOMARKET